

Commission tests - mesures - examens

par J. Bourdarias

Qui voudra prendre la tête de cette Commission si importante et lui faire retrouver vie?

Je fais ici appel à tous les camarades intéressés et mieux documentés que moi. J'avais espéré que notre ami Finelle pourrait reprendre le collier cette année et je n'ai pas eu, quant à moi, le temps de rassembler des documents et de prendre contact avec les collègues intéressés, l'Orientation Professionnelle, etc...

La critique des examens actuels et leur remplacement par des mesures plus rationnelles et surtout plus formatrices reste la condition essentielle de toute *Modernisation de l'Enseignement*. Tant que l'ensemble des Tests et des Examens resteront ce qu'ils sont actuellement en France, l'Université tout entière ne pourra pas se dégager de la pédagogie traditionnelle et rechercher des voies nouvelles.

Nos aspirations? Le Plan de Travail de notre Commission? Je le trouve fort à propos dans un article de notre ami Roger Denjean (Seine-Maritime), qui ne m'en voudra pas de le reproduire ici :

« On peut affirmer, qu'en France particulièrement, la scolarité est désaxée par la hantise de la compétition et de la réussite aux examens. On n'enseigne pas pour instruire ou éduquer mais pour conquérir des diplômes ou des places. On se cultivera plus tard si on a le temps. »

Cette obsession généralisée qui handicape notre jeunesse est fonction des méthodes d'enseignement, enseignement de mémoire, de par cœur, mais qui n'est pas un enseignement de formation.

Là aussi notre combat pour la modernisation de l'enseignement suppose à la base un effort coordonné et efficace pour montrer que le traditionnel est révolu et qu'on peut le remplacer par des techniques adaptées à la vie.

Prenons l'exemple du CEP. Que contrôle-t-il en fait? Admettons que dictées, questions, rédaction et problèmes (quand ils sont intelligemment posés) constituent des tests de français et de calcul. Mais les interrogations d'histoire et de géographie, ne ressemblent-elles pas aux questions du quitte ou double? Et l'épreuve de sciences si rigoureuse en elle-même et si étendue... ne prête-t-elle pas à discussion?

Allons, tout le monde le sait bien, c'est par un « bachotage » aberrant qu'on peut réussir au CEP, déjà... Et il en sera de même de tous les examens qu'enfants et adolescents devront subir. Ces examens fonctionnent chez nous comme au début du siècle. S'ils mesurent la mémoire, ils ne mesurent pas la qualité de l'individu, ni ses aptitudes, ni son allant.

Nous verrions mieux un cahier contenant tests de connaissances (qui pourraient être fournis par l'Administration) avec brevets, plans de travail, réalisations qui donneraient la vraie idée de la continuité de l'effort de l'enfant.

Nous devons aussi combattre les notes chiffrées qui ne veulent rien dire surtout quand on passe d'un maître à un autre. Les centres d'orientation professionnelles s'en sont déjà aperçus.

Nous avons du pain sur la planche».

J. B.